

Soirée de vedettes hier au dernier Gala Juste pour rire animé par Yvon Deschamps, alors que l'on a fait venir sur la scène les Juliette Huot, Janine Sutto, Jean-Louis Millette, Guilda, Fernand Gignac, Serge Turgeon, Robert L'Herbier, François Massicotte pour rendre hommage à Gilles Latulippe, le créateur et l'interprète de nombreux personnages comiques de la télévision et le directeur du Théâtre des variétés.

Ému, une larme à l'œil, M. Latulippe a trouvé le moyen de



servir quelques blagues à sa manière pour remercier la colonie qui l'honorait, mais aussi pour rendre à son tour un hommage au public qui l'a toujours soutenu. « J'espère que vous allez être là encore un bon moment pour que moi je puisse rester encore un peu », a dit le comédien dont les amis venaient de souligner la grande intelligence et l'exceptionnelle générosité.

En première partie, c'est Jean Bissonnette, le réalisateur de la plupart des émissions drôles à Radio-Canada à l'époque des premiers *Bye Bye* et de *Moi et l'autre*, et le producteur d'un bon nombre de spectacles d'humour des dernières années, qui a eu droit aux honneurs et c'est Dominique Michel qui a fait le discours de circonstance.

Mais d'autres surprises attendaient les spectateurs hier soir alors que les meilleurs numéros des autres galas ont eu droit à une présentation supplémentaire et que l'on a ajouté un ballet dans la grande tradition bouffonne servi par les deux comiques de l'heure, Martin Drainville en Chaperon rouge, et Benoit Brière en gros méchant loup à l'organe bien en évidence. La soirée a été particulièrement riche en ovations.

Il y a eu bien sûr Daniel Lemire, impayable en électeur québécois hésitant entre le Oui et le Non, Michel Courtemanche extraordinaire dans un numéro sur l'art du mime renonçant à la « mimure », mais c'est Lise Dion — une petite ronde qui se moque d'elle-même — qui a surpris le plus, les filles stand-up sont si rares ! On se demande ce que celle-là attend pour donner un one-woman show.

La ventriloque Lise Maurais s'est elle aussi gagné de nouveaux fans et Alain Choquette a de nouveau fait disparaître Julie Snyder sans que l'on puisse savoir comment il a réussi son coup. Ni où Julie avait bien pu passer.

res bons moments aussi avec un tout nouveau stand-up (déclément ils sont à la mode) Martin Matte, un Français, Stéphane Guillon, dont les réflexions sur l'an 2000 pourraient nous empêcher de dormir cette nuit, mais aussi avec Maka Kotto (il jouait dans *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*), un pince-sans-rire que le Festival a fait venir à Montréal, dit-il, pour nous énerver. Sans oublier Claude Legault, que l'on avait connu en Dieu le père l'an dernier et qui est revenu cette année en hypocondriaque tellement réaliste qu'on ne souhaite à personne de le rencontrer un jour dans la rue.